

La Tamise, fleuve de sang



Londres, la capitale logiquement ensanglantée d'un Royaume Désuni, puisque dirigée par un certain Sadiq sympathisant islamiste.

Le Royaume-Uni, dont la religion est le multiculturalisme, c'est-à-dire, la croyance selon laquelle, tout être humain, indépendamment de son identité raciale, religieuse et culturelle partage, avec tous les autres hommes, de mêmes valeurs universelles (liberté, égalité, fraternité) et la même hiérarchie dans ses valeurs (1-ne pas assassiner, 2-ne pas, violer, 3-ne pas voler etc.), ou, aspire tout au moins, au même besoin de vivre, de prospérer, de fonder une famille et de lui assurer des moyens de subsistance décents, **donc notre vieil ennemi héréditaire , le Royaume-Uni, se désagrège dans le sang et les larmes, les leurs et les nôtres.**

Les prémisses sur lesquelles les élites politiques, religieuses, universitaires, scientifiques et philosophiques avaient bâti et continuent à inculquer leur vision du monde s'avèrent, jour après jour, massacre après massacre totalement infondées.

Le prodigieux penseur, l'extraordinaire mathématicien anglais Bertrand Russell prétendait sans rire à l'époque : «la Grande-Bretagne devrait désarmer, et si les soldats de l'Hitler nous envahissaient, nous devrions les accueillir amicalement, comme des touristes ; ils perdraient ainsi leur raideur et pourraient trouver séduisant notre mode de vie (...) Si le gouvernement britannique s'arrêtait d'armer et devenait pacifiste, notre pays ne serait pas envahi et serait aussi en sécurité que le Danemark.» (Cité par l'International Herald Tribune, 2 avril 1987, «Fifty years ago»)

Or, bien que la compréhension du péril nazi eût été estimé, par contre à sa juste mesure, par le belliqueux Winston Churchill, et que les faits lui eussent donné raison contre les pacifistes Chamberlain et Daladier, après la trahison de la Tchécoslovaquie par la Grande-Bretagne et la France à Munich en 1938 (La Paix a été sauvée !) et la Seconde Guerre mondiale qui s'ensuivit, ce sont cependant les thèses pacifistes qui ont finalement gagné le cœur et l'esprit des Britanniques dans la deuxième partie du vingtième siècle

À l'opposé le prophète de malheur Enoch Powell a été mis au ban de toute la société après avoir prononcé son célèbre oracle : **Rivers of Blood (les fleuves de sang qu'il prévoyait de voir rapidement couler du fait de la politique d'émigration massive en provenance du Tiers-Monde et de la promotion du multiculturalisme, laquelle allait être votée par le Parlement britannique en 1968).**

Et, à cette époque, Enoch Powell ne prévoyait même pas le Djihad Mondial alors en gestation !

Pour autant, les politiciens et les journaux britanniques (mais aussi français) persistent à ne pas désigner le caractère musulman et génocidaire des actes de guerre perpétrés, hier, contre la civilisation britannique, alors que tous les ingrédients et symboles y sont présents :

1-le temps : le ramadan pour les assaillants, le week-end chrétien pour les victimes

2-le culte de la mort : meurtres sadiques pour les assaillants, le culte du plaisir pour les victimes (soirée de bière et de football dans les pubs)

Le suicide anglais en même temps que le Suicide français, ou bien convaincre enfin des leaders que nos peuples sont prêts à se battre.

Une stratégie de victoire serait de reconnaître d'abord, de facto et de jure, l'État Islamique (dont le but ultime, en accord avec sa devise, la profession de foi de l'Islam, est l'instauration du Califat mondial), pour, dans un second temps, avoir la légitimité et la légalité de combattre ses combattants, avec ou sans uniforme, ses soutiens logistiques et idéologiques, de souche ou issus de l'émigration, où qu'ils se trouvent en Occident.

Philippe Grimberg